Date : 12/10/2014
Pays : FRANCE
Page(s) : 6
Rubrique : FRANCE
Diffusion : 275310
Périodicité : Quotidien
Surface : 12 %

Le Monde

Changement de casting au Palais du Luxembourg

Les votes ont eu lieu dans l'indifférence médiatique mais ils ont eu lieu, et c'est inédit. Pour la première fois, le groupe UMP du Sénat a organisé des primaires pour désigner ses candidats aux postes à responsabilités, et ceux-ci ont été élus jeudi 9 octobre. Onze jours après les élections sénatoriales du 28 septembre, toutes les instances de la maison ont été renouvelées, et les évolutions sont notables.

Comme c'est la tradition, le nouveau président du Sénat, Gérard Larcher, a souhaité garder pour l'opposition le poste de président de la commission des finances. Les sénateurs PS ont désigné Michèle André, aux dépens de l'ancienne ministre Nicole Bricq, et, pour la première fois, une femme accède à la présidence de la commission des finances.

Trois femmes vice-présidentes

Jusqu'à lors présidente de la délégation aux droits des femmes, après avoir été secrétaire d'Etat au même portefeuille dans le gouvernement Rocard (1988-1991), Mme André avait déposé une proposition de loi, en 2010, visant à autoriser et encadrer la gestation pour autrui (GPA). Un avis qu'elle partageait avec celui qui avait coécrit son rapport, l'UMP Alain Milon, élu jeudi président de la commission des affaires sociales. Favorable au mariage homosexuel et à l'ouverture de la procréation médicalement assistée (PMA) à toutes les femmes, il s'était abstenu sur le mariage pour tous en 2013.

Autre rapport à relire : celui de l'UMP Jean-Claude Lenoir, plaidant fin 2013 pour une exploration expérimentale du gaz de schiste et élu jeudi président de la commission des affaires économiques. A la prestigieuse commission des lois, Philippe Bas, sénateur depuis seulement trois ans, succède au socialiste Jean-Pierre Sueur. Il a été secrétaire général de l'Elysée sous Jacques Chirac et ministre de Dominique de Villepin.

Enfin, l'ex-adversaire principal de M. Larcher pour la présidence, Jean-Pierre Raffarin, a hérité sans problème de la commission des affaires étrangères : il était le seul candidat. Mais Philippe Marini, arrivé 3e dans la course avec 7 voix, a perdu toutes fonctions particulières puisqu'il n'a pas réussi à battre Albéric de Montgolfier pour le poste de rapporteur du budget.

Les postes plus administratifs du « bureau » du Sénat ont été distribués en respectant les répartitions par groupe : quatre des quatorze postes de secrétaires reviennent ainsi aux socialistes, dont Claude Dilain, ancien maire de Clichy-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) ou l'ancienne ministre de la culture Catherine Tasca. Pour la questure, le sénateur UMP de Paris Pierre Charon, lui, n'a pas fait le poids face à Bernard Saugey, ancien président de la Fraternelle parlementaire – les élus francs-maçons.

Trois femmes deviennent vice-présidentes : une première. Enfin, ancien président du groupe UMP, le maire de Marseille, Jean-Claude Gaudin, retrouve pour sa part, à 75 ans, son siège de vice-président, qu'il avait déjà usé pendant treize ans, de 1998 à 2011. ■

HÉ. B.